

AVANT-PROPOS

par **Christophe
DESPLANQUE**

Ce numéro spécial est le fruit d'un colloque organisé par la revue du 6 au 8 mai 1995 ; pour la deuxième fois, il s'est tenu dans le cadre provençal et accueillant, propice à la réflexion comme à la prière, de la communauté des sœurs protestantes de Pomeyrol.

Le sujet nous avait été suggéré par un membre du comité de *Hokhma*. Etudiant en théologie à Genève, il y avait suivi des cours donnés par le biologiste Hubert Greppin, concernant l'environnement et les menaces que font peser, sur lui et leur propre avenir, les hommes et leur gestion actuelle des ressources terrestres. Son enthousiasme a su nous convaincre de confronter la théologie à cette démarche du savant, qui ne cantonne pas la science aux rôles d'exploratrice du réel ou de servante de l'économie, mais y voit une interpellation pour la conscience collective, voire une sonnette d'alarme pour le politique.

L'eschatologie, c'est-à-dire la doctrine théologique de la fin (du monde, des temps), doit-elle rimer avec écologie pour trouver sa pertinence aujourd'hui ? Ce fut le point de départ d'une réflexion à laquelle Hubert Greppin lui-même, Elian Cuvillier, exégète, et Clairette Karakash, spécialiste des versions contemporaines du discours sur la fin, ont prêté leur concours. Leur discussion a mis en lumière à la fois un clivage entre l'approche scientifique et le message biblique, et l'actualité de ce dernier pour traduire en notre temps, avec ses illusions et ses peurs, l'espérance qui lui est donnée en Jésus-Christ.

Claude Baecher se situe pour sa part dans une tradition théologique sensiblement différente. Il nous a montré que si l'eschatologie est un domaine âprement controversé, depuis le

XVI^e s. en ce qui concerne la sphère protestante, c'est parce que la fin nous oblige à penser le présent, à discuter non seulement de l'interprétation des textes apocalyptiques, mais aussi des rapports entre l'Eglise et la cité, entre la création et le Royaume, et donc d'éthique ! Autant de sujets où le consensus n'est pas pour demain... Mais Claude Baecher nous exhorte utilement à ne pas attendre demain pour préparer, ou au moins anticiper, la venue du Seigneur.

Enfin, Frédéric de Coninck a jeté une passerelle originale entre théologie et sciences, humaines cette fois, en nous proposant avec ses lunettes de sociologue une compréhension renouvelée du discours apocalyptique.

Ouvrages reçus

L'épaisseur de ce numéro nous empêche d'y insérer l'habituelle chronique de livres, que l'on retrouvera dès le n° 63 (parution prévue à l'automne). Voici les derniers ouvrages reçus :

- Jean Ansaldi, *Dire la foi aujourd'hui, petit traité de la vie chrétienne*, Ed. du Moulin, 1995.
- Daniel Arnold, *Ces mystérieux héros de la foi. Une approche globale du livre des Juges*, Emmaüs, 1995.
- David Bosch, *Dynamique de la mission chrétienne, histoire et avenir des modèles missionnaires*, Haho/Karthala/Labor & Fides, 1995.
- Yvan Bourquin, *La confession du Centurion, le Fils de Dieu en croix selon l'Évangile de Marc*, Ed. du Moulin, 1996.
- Elian Cuvillier, *L'Apocalypse... c'était demain, protestations d'espérance au cœur du Nouveau Testament*, Ed. du Moulin, 1996.
- Martine Geneix, *Galapagos... « Faut pas pleurer maman »*, La Cause, 1996.
- Albert Trubert, *Le pasteur de Rawa. De l'emprise nazie à l'emprise de l'alcool*, La Cause, 1995.
- Jean-Claude Verrechia, *La Bible mode d'emploi*, Ed. Vie et Santé – Société Biblique Française, 1996.
- Frédéric de Coninck, *La ville, notre territoire, nos appartenances. L'incarnation de l'Évangile dans le tissu urbain d'hier et d'aujourd'hui*, La Clairière, Québec, Collection Sentier, 1996.